

PATRIMOINE

Le calvaire retrouve son éclat

MERREY-SUR-ARCE. Le monument du chemin de la Petite-Côte, restauré par un habitant du village et L'Outil en main du Barséquanais, trône à nouveau en bonne et due place.

C'est, vraisemblablement, une collision avec un engin agricole ou viticole, il y a deux ans, qui lui valut un socle cassé et une croix tordue. Désormais, depuis mercredi après-midi, le calvaire du chemin de la Petite-Côte à Merrey-sur-Arce, datant de 1882, a retrouvé sa position originelle, après avoir fait l'objet d'une restauration en deux temps. Les acteurs de cette opération, Philippe Lacroix, agriculteur passionné de forge, et les enfants et artisans de L'Outil en main du Barséquanais, étaient d'ailleurs aux premières loges, lors de l'inauguration à laquelle les élus, le maire Jean-Claude Porte en tête, et d'autres habitants du village ont pris part.

PERPÉTUER LE SAVOIR-FAIRE

En se chargeant avec ses propres moyens de sa part « en une semaine de temps », le premier a rendu un fier service à la collectivité, qui n'a rien déboursé. « C'était également un défi pour moi. Il a fallu démonter tous les éléments, particulièrement les rivets afin de les remplacer par des vis. J'espère qu'elle va tenir pendant un siècle, maintenant », confie

avec modestie Philippe Lacroix, ravi par ailleurs qu'il y ait eu une suite pour la partie basse du calvaire.

Sur une initiative d'une conseillère municipale, c'est l'association L'Outil en main du Barséquanais, déjà auteur d'une restauration similaire à La Borde, hameau de Bar-sur-Seine, qui a été choisie pour compléter l'ouvrage. Au cours de l'exercice 2015-2016, sous la houlette de Joël Ladevez, un atelier spécifique avait été mis en place pour réparer le bloc de pierre, dont le poids approche la tonne.

« Il y a d'abord eu un gros travail de nettoyage à réaliser, avant de passer aux étapes de coffrage, d'armature avec des tiges en inox et de reconstitution avec de la pierre adéquate. La dizaine d'enfants sollicités a surtout contribué au nettoyage, au ponçage et aux finitions. Une cinquantaine d'heures de travail aura été néces-

Sur le web

WWW.LEST-ECLAIR.FR

Pour plus de photos, se rendre sur notre site internet.



Les enfants ont participé à la fixation de la croix en métal sur le socle en pierre.



Habitants, élus communaux et départementaux sont venus admirer le travail des restaurateurs.

saire », décrit l'homme de métier. Au sujet du coût, la municipalité évoque une somme peu importante, sans la détailler. Les apprentis ouvriers d'alors n'ayant pu se déplacer mercredi pour la remise en place du calvaire, la promotion actuelle a fait le déplacement et a participé au coulage de plomb servant à fixer la croix sur son socle. Avec le savoir-faire d'un autre artisan confirmé, Pierre Defrance : « Nous appliquons la méthode ancestrale avec la louche adaptée, en sachant que le plomb fond à 330 degrés et bout aux environs de 1500 degrés. Dans ce cadre, l'absence d'humidité est fortement conseillée ». Les messages pédagogiques sont tout trouvés pour l'association patrimoniale et son président, Jacques Koziol. « Les enfants ont pu se rendre compte qu'il n'était pas utile de jeter pour redonner une vie

à un monument ou un objet. » « Quand on touche à quelque chose, on va jusqu'au bout », appuie pour sa part Joël Ladevez. Pour l'heure, L'Outil en main du Barséquanais n'a pas d'autre projet

semblable en vue, mais est prêt à considérer toute demande. Quant au village de Merrey-sur-Arce, le calvaire restauré renoue avec les sept autres qui parsèment son finage. ■ CLÉMENT BATTILLIER



L'état de la croix du calvaire, sérieusement détériorée.

CE QUE LA JEUNE GÉNÉRATION PENSE DE CETTE REMISE EN PLACE

« Un travail qui se rapproche de l'art »



ÉLOÏSE, MERREY-SUR-ARCE

« Je ne fais pas partie de L'Outil en main, mais

j'habite le village et ça m'intéressait de venir voir. Cette restauration, pour moi, est une très bonne chose car elle donne un coup de jeune, non seulement au calvaire, mais également, plus globalement au patrimoine de Merrey et du village. »



PETER, VILLEMORIEN

« Je suis en train d'effectuer ma première année au sein de L'Outil en main, mon

père a tout fait pour que j'y aille. Même si je n'ai pas participé au travail de restauration, auquel les hommes de métier ont aussi beaucoup contribué, je l'apprécie beaucoup, plus particulièrement la fixation de la croix sur le socle. A mes yeux, c'est comme de l'art. »



MAXIMILIEN, AVIREY-LINGEY

« C'était une vraie découverte pour moi, car je ne connaissais pas le métier de

métallier. Je ne l'avais même jamais vu en action. J'ai même eu l'occasion d'essayer, et franchement, j'ai trouvé cela impressionnant, plus précisément de voir le plomb fondre. Je suis dans ma première année à L'Outil en main. »